

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 59 (1949-1950)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Le mimosa de la reconnaissance  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-558531>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

plupart du temps par la méconnaissance de ces besoins élémentaires: pouvoir s'affirmer, s'attacher à une mère, s'identifier à un père, jouer avec des camarades, imiter des aînés virils...

Le petit des crèches et des pouponnières mal conçues qui n'a jamais connu une éducatrice maternelle, l'enfant unique qu'on isole, l'enfant de divorcés dont tous les sentiments se troublent, le pauvre gosse dont père et mère travaillent au dehors, qui fait seul son petit déjeuner et qui n'a même pas le matin le baiser du départ, l'arriéré qu'on a négligé et rebuté dans une classe ordinaire, la jeune fille dont le foyer triste

explique en partie le relâchement moral; voilà parmi d'autres ceux que le vide affectif entraînera un jour peut-être à la délinquance. Sans être des pervers, ils souffriront d'une déviation de leur mentalité, et si nous n'y prenons garde, deviendront un jour des «durs» qui s'affirmeront et se défendront à leur manière contre l'hostilité du monde.

On revient toujours à ces mots de Pestalozzi: confiance et amour. Mais pour mieux aimer, il faut mieux comprendre, mieux étudier l'enfant, et nous adapter sans cesse, comme l'écrivait Bergson, «à la vie diverse et changeante».

Edouard Laravoire,  
Directeur du Service d'observation  
des écoles de Genève.

(A suivre)

## Le mimosa de la reconnaissance

De Cannes nous est venu un don magnifique. Près de six cents cageots de mimosas, c'est-à-dire deux mille kilos de fleurs splendides, ont été offerts à la Croix-Rouge suisse par la ville méditerranéenne. Les autorités de Cannes, désireuses de marquer la reconnaissance de leur cité pour l'aide que notre Secours aux enfants avait pu apporter pendant la guerre et l'après-guerre à l'enfance menacée ou déshéritée de la Côte d'Azur, avaient donné leur plein patronage à ce don, auquel toute la population participa dans un joyeux élan.

Les producteurs de mimosas de Cannes, La Bocca et Mandelieu, conduits par l'un d'entre eux, M. Pierre Léon, offrirent les fleurs, les ouvriers et les ouvrières donnèrent généreusement leur temps pour cueillir, choisir et emballer les branches fleuries, et un entrepreneur de transports, Valaisan d'origine, mit camion et chauffeur à disposition pour conduire gratuitement de Cannes à Genève une partie de la précieuse cargaison; la Swissair, de son côté, accepta également d'en transporter gracieusement une partie dans un de ses avions de ligne.

Toutes les associations d'anciens combattants ou de victimes de la guerre cannoises tinrent à s'associer à ce geste émouvant et prirent à leur charge les frais de transport du reste de la cargaison, — il fallut un plein wagon frigorifique. Nous citerons parmi elles les Associations des Anciens Combattants, des Prisonniers 14—18 et 39—45, des Veuves de guerre, des Orphelins de guerre, des Mutilés, des Résistants, ainsi que le Rotary Club de Cannes, dont l'aide a été précieuse. Tous, avec les producteurs de mimosas, les ouvriers, les ouvrières et notre compatriote de Genève, M. E. Baumann, citoyen d'honneur de Cannes, contribuèrent à la réussite de cette manifestation unanime et touchante de reconnaissance.

Ce mimosa nous fut offert afin d'être vendu en Suisse romande au bénéfice de la Croix-Rouge suisse. Le produit de sa vente nous permettra de faciliter l'envoi au bord de la mer, pendant leurs vacances d'été, d'enfants suisses nécessiteux ayant besoin d'un changement d'air.

Grâce à l'entremise de la populaire «Chaîne du Bonheur» et de ses animateurs, Messieurs Roger Nordmann, Jack Rollan et Claude Pahud, qui se mirent avec enthousiasme à la disposition de cette vente, grâce à la radio et à la presse romande qui la soutinrent et l'annoncèrent avec efficacité, le résultat dépassa toutes les prévisions. L'accueil du public des grandes et petites villes romandes et de nombreux villages — tous, hélas, ne purent être fleuris! — fut une belle et digne réponse au beau geste cannois.

Le résultat total de la vente dépasse en effet fr. 45 000.—. Il permettra à de nombreux enfants suisses de bénéficier de séjours dans des colonies au bord de la mer, où ils retrouveront belles couleurs, bon appétit et des réserves d'entrain pour reprendre dès leur retour le cours de leurs études.



Photo Hélios, Genève